

a.
210

DOSSIER DE PRESSE

2023 - 2024

atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



musique

danse

rencontres

performances

weekend surprise

kids friendly

fête

expérience

atelier

théâtre

concerts

blackout session

médiation

chenille

paillettes

ATELIER210 BE

EDITO

Love and Acts, pas de doute, vous êtes bien à l'atelier 210!

Parce que chaque personne qui pousse les portes d'un lieu est directement actrice de ce qui s'y passe, ensemble, vous, nous, public, artistes, équipes et partenaires continuons de faire l'atelier210 le lieu du love et des farandoles de notre temps !

Pour la saison 23-24, nous poursuivons notre quête de porosité entre arts, disciplines et genres. Nous continuerons à faire chanter la danse, performer la musique et à faire dire les scènes. Dans l'affirmation d'un lieu mouvant, nous persisterons dans notre recherche d'équilibre entre engagements, flonflons, paillettes et réflexions autour des enjeux sociétaux.

Nous recherchons la création collective avec ceux qui partagent les utopies et valeurs que nous chérissons. En constante évolution avec nos expériences et apprentissages, l'atelier210 est un lieu qui accueille les mouvements des corps et des esprits dans toutes ses formes vivantes.

Aussi, comme des boîtes dans des boîtes, nous vous proposons des cadres pour recevoir dans les meilleures conditions le foisonnement de propositions artistiques de notre programmation. troglodytes, weekend surprise, chenilles, blackout sessions, soirées rayons autant d'invitations à découvrir et à se rencontrer.

Nous avons hâte de partager cette nouvelle saison avec vous et de continuer à vous voir en nombre danser, rire, pleurer, réfléchir, lutter et construire avec nous l'atelier 210.

Love & Acts (et paillettes)

Eve et Léa

TABLE DES MATIERES

Présentation des spectacles d'arts vivants, performances,
théâtre et danse de la saison 23-24.

1. ICI COMMENCE LE PAYS DE LA LIBERTÉ	P01
2. RAVIEVERSAIRE - WEEKEND DE LIBRE	P07
3. CHIMÈRES	P09
4. FRONTERA	P13
5. JUSQU'À PREUVE DU CONTRAIRE	P19
6. DONA LOURDÈS - ITAC FESTIVAL	P25
7. MOVING MEDITATIONS	P33
8. MACC(H)ABÉES	P41
9. GENDER PANIK - WEEKEND SURPRISE	P45

a.
2
1
0



photo © Folkert Gorter

théâtre

création

14-16+19-23.09.2023

show : 20:30 sauf le mercredi à 19:00 • tickets : pay what you can • infos : www.atelier210.be

ICI COMMENCE
LE PAYS DE LA LIBERTÉ
JEAN LE PELTIER



atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



Francophones



ICI COMMENCE LE PAYS DE LA LIBERTÉ

Jean Le Peltier

ICI COMMENCE LE PAYS DE LA LIBERTÉ imagine que notre paysage mental – nos pensées – c’est comme un pays. Celui de nos sensations, de nos réflexions et de nos projections. Ça donne un pays par personne. Et le monde est rempli de tous ces petits espaces qui imaginent seulement depuis chez eux ce qui se passe dans le pays des autres.

Dans ICI COMMENCE LE PAYS DE LA LIBERTÉ, trois personnes sont bloquées au fond d’un silo à grains médiéval. Le silo se trouve dans un village, situé dans une région où l’on voit des mésanges. C’est le jour de la fête de l’arbre de mai, mais cette année, entre la levée de l’arbre par les hommes et la danse folklorique par les femmes et les enfants, un comédien a été embauché pour proposer une petite reconstitution historique.

Histoire de dramatiser le sens de cette fête, de rendre le moment plus solennel. Mais personne du village n’a vraiment été prévenu.

Il a pris du temps. Il n’a pas très bien joué et tout le monde a commencé à s’impatier. Les enfants, surtout, qui avaient très envie de commencer à danser.

À un moment, quelqu’un a dit : C’est bon ! C’est bientôt fini ?

Quelqu’un d’autre a répondu : Si tu parles tout le temps, ça ne va pas accélérer !

Et le premier a répondu : Toi, quand tu travailleras autant que moi je travaille, tu pourras la ramener !”

Alors les gens se sont battus, et c’est là que tout a dégénéré. Ils ont voulu s’en prendre au comédien. La femme du village qui l’hébergeait la tiré par la manche, ils sont fait poursuivre, on ouvert une petite porte en pensant que c’était un jardin, et sont tombés dans l’obscurité au fond de ce profond silo à grains.

Représentations:

du 14 au 16 et du 19 au 23.09.23 à 20:30 sauf le mercredi à 19:00

Infos et réservations

www.atelier210.be/ici-commence-le-pays-de-la-liberte

NOTE D'INTENTION

À mon grand regret, je ne pourrai jamais totalement me mettre à votre place. **J'entends vivre à votre place.** Vivre votre vie. Sentir ce que vous sentez, penser ce que vous pensez, ressentez, imaginez. Savoir quel goût à pour vous le sentiment de la vie.

Je le regrette. D'abord parce que je suis curieux, mais aussi parce que je crois que tenter de vivre ce que les autres ressentent permet de comprendre un peu mieux ce que signifie vivre.

C'est impossible de le faire absolument. Tant pis. La sensation d'existence au monde reste donc pour chacun un acte singulier, souverain. Elle ne peut pas réellement être partagée, au sens de totalement transmise. Elle peut simplement être décrite, transposée, mais jamais complètement intervertie d'une personne à une autre.

Pour ce spectacle, j'ai eu envie d'explorer cet endroit qui n'est que le nôtre. Cet endroit que l'on pourrait décrire comme un pays, un pays où il n'y a que nous. Cet endroit où nous interprétons le réel, avec notre sensibilité propre. Où nous ne sommes qu'avec nous-même. Cet endroit de la conversation intérieure, de l'imagination, de la mémoire et de la projection.

Pour **préparer l'écriture de ce spectacle, je suis entré en contact avec une association d'accompagnement de personnes qui vivent à la rue.** On dit « à la rue » parce que ça permet de généraliser et de comprendre la situation, mais cela signifie en réalité qu'une personne est dans la situation d'avoir une suite d'endroits où dormir. Dormir une fois dans un hôtel, puis chez des amis, une belle-mère, dans sa voiture, dans la gare, sous un pont, dans un trou, dans un squat.

Avec des durées plus ou moins longues. Dormir dans la rue c'est en fait attendre de dormir ailleurs et, en attendant, dormir ici. **La seule chose qui ne change pas, quand on dort à la rue, c'est que l'on dort toujours avec soi-même. Dans son « pays ».**

Je n'ai jamais dormi dehors sinon de manière estival et récréative, en ayant le choix.

Dans un jardin à Rome, dans une montagne, au milieu des vignes, sur la plage. Rien d'effrayant. Mais déjà, **à la nuit venue, je me surprisais à me raconter des histoires, pour me rassurer.** De petites superstitions d'occasion. « Si une voiture passe dans les dix minutes, la nuit se passera bien. Personne ne viendra m'embêter ». À noter que la chose qui effraie le plus un être humain quand la nuit vient, c'est la rencontre avec un autre être humain.

Cette pièce propose de ramener sur scène ces histoires que l'on ne se raconte qu'à soi-même. On y observera ensemble comment la fabrique de ces récits, que nous pensons être une activité intimement personnelle, est et en réalité un art parfaitement collectif.

DISTRIBUTION & CREDITS

JEAN LE PELTIER jouera Jean.

C'est le personnage d'un comédien à l'humanisme ému mais théorique.

Jean a une formation théorique aux spectacles par l'université, en parallèle d'une pratique faites de workshop et de stages, notamment en Allemagne et en

Belgique. Il écrit et joue des spectacles; «Zoo», «Juste avant la nuit, les loups» «Vieil»).

Récemment, il joue dans «Amis, il faut faire une pause» de Julien Fournet - L'Amicale.



SOPHIE GUISSET jouera Sophie.

Sophie Guisset est une comédienne tournaisienne, diplômée du Conservatoire de Mons. Résidant depuis quatre ans à Berlin, sa pratique artistique s'oriente dorénavant vers la performance et la chorégraphie. Sophie travaille actuellement en collaboration avec des danseurs/chorégraphes belges et internationaux.

GWENDOLINE GAUTHIER jouera Gwendoline. Gwendoline est une comédienne qui est née à Bergerac. Après quelques années à Paris où elle s'essaie à une multitude de métiers, elle s'installe en Belgique où elle intègre l'ESACT de Liège en 2010. Elle travaille régulièrement avec la compagnie du vendredi et a joué récemment dans Iphigénie à Splott de Gary Owen.



Création septembre 2023 à l'atelier 210 - Bruxelles .
Conception, texte, mise en scène: Jean Le Peltier .
Interprétation: Jean Le Peltier, Sophie Guisset, Gwendoline Gauthier .
Lumières: Alice Dussart .
Scénographie: Justine Bougerol .
Collaborations dramaturgique: Lorette Moreau, Vincent Lécuyer .
Régie générale: Benjamin Lasserre .
Production: Marion Valentine – Bora Bora productions .
Développement, diffusion: Charles Eric Besnier – Bora Bora productions .
Production: Grand lointain (Nantes) et Ives et Pony (Bruxelles) .
Coproductions: atelier 210, Bruxelles ; TU-Nantes ; Mythos, Rennes ; Bain public, Saint
Nazaire .

Soutiens, résidences: Le CENT-QUATRE, Paris ; La Bellonne, Bruxelles ; Le Quai –
CDN, Angers ; MA, scène nationale de Montbéliard ; La Paillette, Rennes ; Le Théâtre
de Poche, Hédé.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'aide à la maquette du Conseil
départemental de Loire-Atlantique et de la Région des Pays de la Loire, de la ville de
Nantes et de la DRAC Pays de la Loire.

a.
2
1
0

weekend surprise

festival

party

27-29.10.2023

tickets: pay what you can • infos: www.atelier210.be

RAVIEVERSAIRE V
COLLECTIF RAVIE

atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



FEDERATION
FRANCOPHONE



artistic
27

WEEKEND SURPRISE RAVIEVERSAIRE V

Lors des << week-end surprise >> l'atelier 210 invite un.e collectif.ve, une personnalité, une démarche, un.e artiste, à investir le bâtiments et ses entours afin de proposer sa propre programmation. L'occasion pour nous de nous situer en soutien de ce qui existe sans nous et de mettre à disposition les outils dont nous disposons à travers une collaboration à chaque fois singulière.

En 2023, Ravie fête ses cinq années d'existence !

Ce weekend surprise à l'invitation de l'atelier 210 sera donc celui d'un très joyeux Ravieversaire : une édition spéciale de notre festival annuel qui proposera trois jours où l'art et la fête se rencontreront dans un cocktail qui fait boom boom boom.

Théâtre, danse, performance, musique, exposition ; le collectif ira pêcher dans l'océan de la jeune création bruxelloise pour vous concocter une programmation pluridisciplinaire et généreuse qui ravira votre automne.

Chaque journée sera ponctuée par une invitation à épuiser toutes vos réserves d'énergie sur la piste de danse au son de DJ sets bouillonnants.

Ce weekend sera aussi l'occasion de faire connaître les activités de Ravie et de mettre en lumière quelques-uns des projets artistiques portés par ses membres.

Le collectif vous attend avec amour et impatience, pour vous emballer comme les plus beaux cadeaux de cette fête d'anniversaire.

Représentations:

27.10 à 18:30 + 28,29.10.23 à 14:30

Infos et réservations

atelier210.be/saisons/saison-23-24/ravieversaire-v

a.
2
1
0



photo © Pierre-Yves Jortay

théâtre

création

Une coprésentation le Rideau ♥ atelier 210

06-10+12-16.12.2023

lieu : le Rideau • tickets : pay what you can • infos : www.atelier210.be

CHIMÈRES

ASTRID AKAY, MARIE BOURIN,
VICTORIA LEWUILLON
/ LE COMITÉ



atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



Fédération Française de Théâtre

Francophones



Artists 27

CHIMÈRES

Astrid Akay, Marie Bourin, Victoria Lewuillon / Le Comité

Le comité s'est récemment constitué autour d'un constat : Y en a qui racontent que les ptérodactyles vivent toujours. C'est le cas de l'oncle de Victoria, une des comédiennes, qui était chercheur en zoologie et a voué plus de quarante ans de sa vie à poursuivre ce reptile volant datant de l'ère du jurassique.

En 1976, son enquête le mène jusqu'au fond des grottes du Nuevo León, au Mexique, où il s'établit. À sa mort en 2020, Victoria hérite de ses effets personnels ainsi que d'une prodigieuse quantité de cartes et graphiques, notes, lettres et manuscrits qu'elle rapatrie en Belgique. Le comité se penche alors sur ces documents d'archive, sur ce qu'ils révèlent et ce qui s'y cache. Peu à peu, leur enquête se métamorphose.

CHIMÈRES est une célébration des liens que nous entretenons avec nos morts, de leurs dimensions intimes mais aussi collectives voire politiques.

Représentations:

06-10 + 12-16.12.23 à 20:00 (sauf les jeudis à 19:00)

Lieu:

Théâtre Le Rideau

Rue Goffart, 7a - 1050 Ixelles

Infos et réservations

atelier210.be/saisons/saison-23-24/chimeres

ou

lerideau.brussels/spectacles/chimeres

Y a des moments dans l'histoire où les morts sont privés de rituels
Y en a qui racontent que c'est comme ça que naissent les fantômes
comme la Llorona, née lors de la colonisation du Mexique.
La Llorona ressemble étrangement aux ptérodactyles.
Y en a qui raconte qu'il en existe encore
comme l'oncle de Victoria mort au cours de l'hiver 2020.
Nous avons hérité de ses écrits.

NOTE D'INTENTION

À l'origine de notre projet, il y a l'enquête qu'a menée un biologiste belge passionné de zoologie : Serge Lewuillon. Dans les années septante, alors qu'il n'a que 28 ans, il entend parler d'une zone reculée au Mexique qui abriterait une faune et une flore exceptionnelles. Il se dit que c'est le moment ou jamais d'aller observer et répertorier toutes ces espèces qui peut-être bientôt auront disparu. C'est comme ça qu'il se retrouve dans la région de la Sierra Madre, où il entend parler d'un grand oiseau nocturne qui n'aurait encore jamais été capturé ni répertorié par les autorités scientifiques. Alors il creuse cette piste. Il recueille de nombreux témoignages des habitants aux alentours concernant l'animal, qu'il recoupe ensuite afin d'en dresser un portrait zoologique. Contre toute attente, les caractéristiques physiques rapportées par les témoins correspondent aux descriptions d'un ptérodactyle, ce reptile volant datant de l'ère du jurassique. Serge Lewuillon n'en revient pas : aurait-il fait une découverte extraordinaire ? Serait-il possible qu'il existe à ce jour des ptérodactyles vivants au Mexique ?

Cette question devient l'objet de son enquête et transforme radicalement sa vie. Poursuivant cette piste, il se retrouve à voyager à travers tout le pays, organise des expéditions avec le peu de moyens dont il dispose, fouille des grottes, installe des pièges et des caméras infra-rouge, et rencontre tout un tas de gens. Il considère leurs

témoignages comme autant d'ethno-savoirs, une des ressources principales de sa recherche. Au fil de ces rencontres, on lui parle à plusieurs reprises d'une autre créature, nocturne elle aussi, volante elle aussi, et qui se déplacerait principalement le long des rivières, tout comme le ptérodactyle. Sauf que les témoins appellent cette

créature la Llorona, ou la Pleureuse. Serge se renseigne alors sur cette figure mythologique : on dit de la Llorona qu'elle est le fantôme d'une femme indigène trahie par un espagnol, qui erre le long des rives à la recherche de ses enfants noyés. On dit qu'elle est apparue lors de la colonisation du Mexique par les Espagnols parce que tous les rituels indigènes étaient interdits, notamment les cérémonies funéraires. Or on dit aussi que lorsqu'ils sont privés de rituels, les morts réapparaissent dans les sociétés sous forme de fantômes...

Il se trouve qu'après plus de quarante ans de recherche acharnée, Serge Lewuillon est décédé en pleine crise sanitaire, alors que les cérémonies funéraires étaient impossibles. Il a lui aussi été privé de rituel. Que reste-t-il de sa quête inachevée ?

Erre-t-il lui aussi le long des rives à la recherche d'un reptile envolé ? Voire d'une pleureuse elle-même condamnée à errer à la recherche de ses enfants noyés ? Cette soudaine mise en abyme nous a touchées.

Victoria Lewuillon, membre du comité, est la nièce de ce chercheur. En mars 2020, nous héritons ainsi de tous ses écrits, dont un manuscrit qui retrace l'évolution de sa recherche. Il l'a intitulé Poursuivez les chimères... Comme ça, à l'impératif. Vinciane Despret, philosophe s'intéressant aux rapports qu'entretiennent les vivants et les morts, parle de la grande créativité dont font preuve les morts pour mettre en mouvement les vivants. Et c'est vrai que cet impératif sonne comme une invitation à poursuivre à notre tour ces chimères et à mener notre enquête.

DISTRIBUTION & CREDITS

Écriture et jeu: Astrid Akay, Marie Bourin, Victoria Lewuillon .

Regard dramaturgique: Adeline Rosenstein .

Coaching mouvement: Ivan Fatjo .

Coaching chant: Sami Dubot .

Scénographie et costumes: Camille Burckel .

Construction décor : Sylvain Daval .

Création lumière/Régie général: Nicolas Marty .

Création sonore : Thyl Mariage .

Photographie: Pierre-Yves Jortay .

Création: Le comité .

Production: Maison de la culture de Tournai/maison de création .

Coproduction: Le Rideau (Bruxelles), Théâtre de Namur, Théâtre de L'Aventure (Hem, Fr.)

Création : Le comité - Production : maison de la culture de Tournai/maison de création - Coproduction : Le Rideau (Bruxelles), L'atelier 210, Théâtre de Namur, Théâtre de L'Aventure (Hem, Fr.) - Soutiens : La Chaufferie Acte 1, la plateforme Factory, La Chambre d'Eau (Le Favril, France), Centre Culturel de Mouscron, Centre Culturel d'Engis, Site Rabelais (INSAS) - Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique – Direction du Théâtre - Accueil en création scénographie : Le Vaisseau

a.
2
10



photo © Alexandre Drouet

jeune public

théâtre

26-30.12.2023

show : 15:00 + 19:00 • tickets : pay what you can • à partir de 9 ans • infos : www.atelier210.be

FRONTERA
THÉÂTRE DES 4MAINS +
PROJET CRYOTOPSIE



atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels

FS
FEDERATION

Francophones

art
27

FRONTERA

Théâtre des 4mains + Projet Cryotopsie

Un spectacle accessible dès l'âge de **9 ans**, mais qui se veut également tout public.

« L'histoire de l'humanité a commencé par une grande migration. Nous nous sommes répandus à travers le monde. Puis, nous avons construit des campements permanents et nous sommes devenus sédentaires. L'Homo Sapiens a alors inventé la frontière. Et au 19ème siècle, il a créé le fil de fer barbelé ».

Naviguant entre univers décalé et réalisme, entre objets et humains, le spectacle FRONTERA tente de dépeindre le système mondial actuel tout en racontant, de manière détournée et collective, l'histoire de Mohammed, un comédien sans papier qui, tentant de fuir un pays ruiné par la guerre, a intégré notre projet.

Le spectacle a pour but d'éveiller le jeune public à une réflexion sur l'essence même des frontières et de lui offrir l'occasion de donner un visage et une voix à toutes ces personnes qui quittent leurs pays.

Nous qui passons des frontières sans même y penser, réalisons-nous l'injustice que cela représente pour d'autres qui y meurent chaque jour ?

Représentations:

26-30.12.23 à 15:00 + 19:00

Infos et réservations

atelier210.be/saisons/saison-23-24/frontera

Toutes les personnes impliquées artistiquement dans ce projet sont aussi engagées sur le terrain dans l'accompagnement des personnes vivant un parcours migratoire.

<< Il y a 70.000 ans les homo sapiens ont commencé à voyager. Nos ancêtres ont quitté l'Afrique. L'histoire de l'humanité a commencé par une grande migration. Nous nous sommes répandus à travers le monde. Puis nous avons construit des campements permanents et nous sommes devenus sédentaires. L'Homo sapiens a alors inventé la frontière. Et au 19ème siècle l'homo sapiens a créé le fil de fer barbelé. >>

<< Frontera >>, c'est l'histoire des frontières, du fil de fer barbelé, et d'une personne qui tente de fuir un pays ruiné par la guerre...

NOTE D'INTENTION

Le projet « FRONTERA » est né d'une rencontre : celle de nos deux compagnies avec un demandeur d'asile irakien, Mohammed Al Mafrachi. Cet homme de 36 ans, arrivé d'Irak en Belgique en 2014, nous fascine par son énergie vitale malgré les refus répétés d'asile. Aujourd'hui, Mohammed parle à la fois le français et le néerlandais. Par la découverte du théâtre, en atelier d'abord, puis en tant que professionnel, il a trouvé un sens à sa vie, même « sans papier ».

Notre spectacle est né d'une réflexion sur l'absurdité de ce refus d'asile et sur l'injustice de cette situation. Rassemblant autour de lui sur le plateau trois comédien·ne·s belges venant des deux côtés de notre frontière linguistique, nous aborderons par le théâtre d'objet la question des frontières, leur origine, et la folie de leur déploiement dans le monde d'aujourd'hui. Nous qui passons des frontières sans même y penser, réalisons-nous l'injustice que cela représente pour d'autres qui y meurent chaque jour ? Avec humour, naviguant entre univers décalé et réalisme, le spectacle tente de dépeindre le système mondial actuel tout en racontant, de manière détournée et collective, l'histoire de Mohammed. Il tente aussi d'éveiller le jeune public à une réflexion sur l'essence même des frontières.

Si nous avons choisi de travailler avec, et à partir de l'histoire de Mohammed, c'est aussi parce qu'il nous paraît important que le jeune public puisse sortir les personnes ayant un parcours migratoire de leur anonymat, leur donner un visage et une voix, les rencontrer, voir à quel point ces personnes peuvent s'intégrer et être porteuses pour notre société.

En plus d'amener les enfants à se poser des questions sur les frontières et ce qu'elles représentent, il nous paraît crucial aussi que les enfants belges ou français d'origines diverses puissent voir sur un plateau de théâtre des comédien·ne·s issu·e·s de la diversité, des personnes d'origine arabe ou africaine, prêt·e·s à témoigner de leur parcours. Ce spectacle, nous le rêvons comme une rencontre, c'est pourquoi nous mettrons l'accent sur les bords de scène après chaque représentation, comme premier prolongement du spectacle.

À PROPOS DES DEUX COMPAGNIES: LE THÉÂTRE DES 4 MAINS ET LE PROJET CRYOTOPSIE

«FRONTERA» est une co-production entre les deux compagnies de théâtre jeune public belges, Le Théâtre des 4 Mains et Le Projet Cryotopsie.

Le Théâtre des 4 Mains est une compagnie professionnelle de théâtre jeune public, créée en 1984. C'est un lieu de création, de résidences, de programmation, d'ateliers, un lieu où l'enfant est à l'honneur. Le Théâtre des 4 Mains s'est spécialisé dans l'utilisation de la marionnette sous toutes ses formes. Jeu d'acteur, effets visuels et manipulation soignée, rythme et émotion, sont les ingrédients de nos spectacles. La mission première : s'adresser aux enfants d'aujourd'hui, interroger les problématiques actuelles, aiguïser leur sens critique et les emmener dans des univers contemporains et poétiques.

Le Projet Cryotopsie a été fondé en 2005 mais ne se consacre au théâtre jeune public que depuis quelques années, avec entre autres le spectacle «Chacun son rythme» (Prix de l'Enseignement Secondaire, Coup de Coeur de la Presse et nomination aux Prix de la Critique). La ligne artistique du Projet Cryotopsie naît de la volonté de parler du monde d'aujourd'hui et en particulier de la façon dont les nouvelles technologies influent sur l'humain et sur notre façon de vivre en société. Internet, les ordinateurs, les smartphones sont au coeur de ses créations.

C'est à travers des projets de médiation avec le public adolescent et adulte que les deux compagnies se sont rencontrées et ont commencé à collaborer.

- << Toumaï c'est le nom qu'on a donné à un squelette découvert en Afrique.
- Un squelette de plusieurs millions d'années.
- Toumaï c'est un ancêtre très très très lointain.
 - Bien avant les homo sapiens.
 - Bien avant les frontières et les fils de fer barbelés.
 - Toumaï, ça veut dire << espoir de vie >>
 - Amal fi alhayaat
 - Hoop op leven
 - On trouvait ça beau. >>

(extrait du texte)

LE PROJET ET LA DÉMARCHE

Nous ne voulions pas aborder trop frontalement la thématique de la crise migratoire actuelle, notre envie étant plutôt d'élargir le propos, de prendre du recul et d'offrir une réflexion la plus vaste possible. Il y avait l'envie de créer des liens avec la géopolitique, de montrer les contrastes à l'échelle de la planète, de dé-zoomer pour essayer d'avoir une vue d'ensemble. Nous avons rêvé **ce spectacle comme une invitation à re-penser et à remettre en question la notion même de frontière.**

Le théâtre d'objet permet cette prise de recul et, qui plus est, offre le décalage et l'humour indispensable à un tel projet. Notre démarche a été de créer une série de métaphores, les plus simples, lisibles et efficaces possible, pour ensuite tisser un spectacle autour de l'histoire d'un personnage central nommé Toumaï, histoire grandement inspirée par celle de Mohammed mais qui vise à dépasser cette singularité pour toucher à une plus grande universalité.

Nous avons décidé de **repartir du tout début, de la première migration, celle qui marque le début de l'histoire de l'humanité** : le départ des Homo Sapiens d'Afrique et leur expansion à travers toute la planète. Aussi le début du spectacle raconte - dans un raccourci vertigineux à la manière de l'ouverture du film «2001 : l'Odysée de l'Espace» - l'arrivée d'une bande de sapiens en Europe, le nomadisme, les premiers campements permanents, la sédentarisation et l'invention de la frontière puis, beaucoup plus tard, celle du fil de fer barbelé.

Car au centre de notre projet, tant scénographique que dramaturgique, il y a cet objet fascinant : **le fil de fer barbelé**. Objet du quotidien **dont on finit par oublier la cruauté et symbole par excellence du principe même de frontière**. Un échantillon est mis en évidence dès l'entrée du public, et le barbelé est partout dans le décor, d'où les comédien·ne·s vont régulièrement extraire diverses barrières, du simple fil barbelé clôturant des champs au plus impitoyable modèle de concertina destiné à déchirer la chair de quiconque essaierait de le franchir.

Les migrants sont dès lors représentés par des pinces coupantes. Nous assistons à une scène où **des migrants tentent de passer illégalement une frontière menant à l'Europe, de nuit et au péril de leur vie, tandis que la journée une famille de touristes traverse insouciamment cette même frontière à vélo.** L'une des pinces arrivera à passer. Elle se nomme Toumaï et elle devient le personnage central du spectacle.

CRÉDITS

Ecriture: Alexandre Drouet .

Mise en scène: Marie-Odile Dupuis et Alexandre Drouet .

Interpètes: Mohammed Al Mafrachi, Gloria Boateng, Louison de Leu, Jérôme Poncin .

Scénographie: Rachel Lesteven avec l'aide de Noémie Warion et Marie Kersten .

Construction: François De Myttenaere .

Création des éclairages et régie: François De Myttenaere .

Musiques originales: David Mendez .

Ambiances sonores: Donald Bêteille .

Diffusion: le Théâtre des 4 Mains



a.

2

10

photo © Kieran Young



théâtre

performance

création

16–20.01.2024

show : 20:30 sauf le mercredi à 19:00 • tickets : pay what you can • infos : www.atelier210.be

JUSQU'À PREUVE
DU CONTRAIRE
SIMON LOISEAU &
MARION MENAN

atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



Fédération Française de Théâtre



FRAC

JUSQU'À PREUVE DU CONTRAIRE

Simon Loiseau & Marion Menan

Quel est le pouvoir des images ?

En quoi ce que nous voyons est déterminé par la représentation que nous en avons déjà?

Et comment notre cerveau élabore des hypothèses en cherchant à interpréter les signes qui lui sont présentés

«Jusqu'à preuve du contraire» interroge à travers la vidéo, la photographie, les corps et la sculpture les mécanismes du voir et de l'imaginaire, c'est-à-dire les visions et représentations qu'engendre notre perception des images.

Dans une scénographie minimaliste en perpétuelle transformation, chaque élément peut devenir tour à tour objet, corps, architecture, dans l'idée que tout ce qui s'offre à la vue ne constitue qu'une réalité provisoire et partielle.

Le spectacle se présente aux spectateurices comme une enquête visuelle à travers une partition fragmentée. Les performers animent le décor et inversement, dans une cohabitation troublante des êtres et des choses. Proposant des images ou des situations potentielles, le spectacle invite à chercher des indices, convoque l'imaginaire et joue avec les représentations et leurs illusions.

Représentations:

16-20.01.24 à 20:30 sauf mercredi 17 à 19:00

Infos et réservations

atelier210.be/saisons/saison-23-24/jusqua-preuve-du-contraire

NOTE D'INTENTION

C'est en regardant la lune dans un télescope pour la première fois que le spectacle de son image nous a stupéfait·e·s. Elle était d'un seul coup si proche qu'elle semblait n'être qu'un objet flottant là, à portée de mains. Mais en même temps, l'image perçue dans la lunette nous provoqua l'effet d'un déjà-vu : elle était tellement semblable à n'importe quelle image de lune. La lune s'était étrangement rapprochée de nous grâce au télescope mais s'était distanciée aussi vite, reléguée dans le champ des images si souvent rencontrées. Elle était à la fois elle-même et sa représentation.

Les technologies les plus récentes permettent effectivement d'approcher le lointain ou l'infime et de le capturer. C'est d'ailleurs grâce à ces images, aux images en général, que la science tente de comprendre le monde. Mais que disent-elles de la réalité? Comment la traduisent-elles et en quoi peuvent-elles nous tromper?

Jusqu'à preuve du contraire est un spectacle qui s'empare de ces interrogations en jouant avec l'esthétique des images de la science et de ses codes, pour placer les spectateur·ices dans cette instabilité liée à la réception des images. En jouant sur la perception, nous voulons donner à voir différemment les choses qui nous entourent, créer des visions énigmatiques qui rappellent ce que nous avons déjà vu, mais qui bifurquent, incitant ainsi le·a spectateur·rice à chercher, à la manière d'un·e observateur·rice face à un paysage, les traces qui relient son nouveau point de vue à ce qu'il connaissait déjà.

En travaillant l'image comme une réalité provisoire et partielle, le spectacle s'amuse à révéler ce qui se joue dans l'esprit de celui ou celle qui cherche à interpréter des phénomènes, et redonne une importance à l'opacité, à la pénombre, aux indéterminations, et à une certaine puissance de la sensation.

En quoi ce que nous voyons est déterminé par
la représentation que nous en avons déjà?

<< Nos yeux voient beaucoup plus d'images que de choses réelles >>

PRÉSENTATION DU DUO

Simon Loiseau et Marion Menan collaborent au croisement des arts plastiques, du théâtre, et de la danse, pour créer des installations et des spectacles qui convoquent la sculpture, la photographie, la vidéo, l'architecture, et le corps.

Ces différents medium se rencontrent et se transforment pour concevoir des scénographies, dans lesquelles des projections de lumière dans l'espace viennent perturber la perception.

Leurs recherches s'élaborent de manière in situ, c'est à dire que le lieu et ses spécificités (architecture, équipements, acoustique, objets trouvés,...) sont le point de départ et deviennent les matériaux principaux de la création. Quand iels se trouvent au théâtre, iels l'investissent comme un lieu particulier, un décor déjà-là : un espace sensoriel, où la scène, la salle, les machines, les ombres, les réflexions lumineuses et l'architecture deviennent les actrices d'une expérience immersive.

MARION MENAN

Marion Menan (1987, Château-Gontier) est une artiste pluridisciplinaire. Elle suit des études littéraires et théâtrales à l'université de Nantes puis à l'Université Libre de Bruxelles où elle écrit un mémoire sur le potentiel fantastique des arts de la scène. En 2014, elle intègre la formation ISAC à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle y pratique la performance et l'installation. En 2016, elle est sélectionnée pour participer à la résidence internationale LiveWorks. Elle y crée et présente Browsing, une performance autour de la recherche d'images sur internet (Centrale Fies, Dro, Italie).

En 2017, elle est invitée parmi dix jeunes artistes à participer à la résidence de réflexion du Kunstenfestivaldesarts (Res&Ref). La même année elle réalise Search, une vidéo sélectionnée et présentée au festival Côté Court (ciné 104, Paris).

Elle est également interprète dans les travaux de Morena Prats (Cet Intervalle, Espace Go, Montréal, 2017, 2021), Léa Drouet (Boundary Games, Kunstenfestivaldesarts 2018) ou encore Jean Le Peltier (Zoo, atelier 210, 2020) ou aussi scénographe pour la metteuse en scène Elsa Chêne (Orphelins, Théâtre Varia, 2021).

SIMON LOISEAU

Simon Loiseau se forme d'abord en arts graphiques, avant de poursuivre ses études à l'ARBA-ESA en photographie et sculpture. En parallèle, il pratique la performance au sein de l'ISAC (Institut Supérieur des Arts et Chorégraphies) où il a notamment travaillé avec Yves-Noël Genod, Clément Thirion, Manou Phuon. En 2015, il rencontre Léa Drouet et participe à ses projets Derailment (Kunstenfestivaldesarts), Tape Ensemble (Palais de Tokyo) et collabore pour sa création Boundary Games (Kunstenfestivaldesarts).

En 2016, il travaille avec Louise Vanneste pour le film De Loin Parallèle de Bernard Gigounon. En 2017, il est accessoiriste et scénographe pour Mur/Mer (2ème prix Danse Élargie 2018) de Elsa Chêne. Il est danseur dans la pièce Célébration d'Amélie Marneffe (2019, La Rose des Vents Villeneuve d'Ascq) et pour Morena Prats (Cet Intervalle, Espace Go, Montréal, 2017, 2021),

Depuis 2019, il perfectionne sa pratique de la photographie à l'école de photographie et de techniques visuelles Agnès Varda.

CRÉDITS

Conception et interprétation: Simon Loiseau et Marion Menan .

Vidéo: Tom Vincke .

Lumière: Emma Laroche . Composition sonore: Katia Lecomte Mirsky.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Conseil Interdisciplinaire des Arts de la Scène, Accueil en résidence par La Bellone, Buda Kunsten Centrum, Le Centquatre, Centre Wallonie Bruxelles Paris, Lookin'out 2022, La Chaufferie Acte 1.

a.
2
1
0



photo © Némo Camus

performance

danse

16-17+20-24.02.2024

show : 20:30 sauf le mercredi à 19:00 • tickets : pay what you can • infos : www.atelier210.be

DONA LOURDÈS NÉMO CAMUS

Dans le cadre du festival ITAC

atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



Francophones
de Belgique



LA COOP ASBL

taushelter.be

DONA LOURDÈS

Némo Camus

À l'origine de ce projet, il y a des entretiens radiophoniques que j'effectue avec ma grand-mère sur l'histoire de sa vie. De son enfance à Rio à ses premiers émois, de l'inconnu de son père blanc à la fierté de sa mère noire, de la danse classique à la samba, de son mariage à son expatriation en Europe, de l'absence et du trou.

Comment l'histoire raciale de ma grand-mère m'affecte-t-elle ? Elle dont la mère, femme de ménage noire issue d'un milieu populaire l'élève seule, et dont le père biologique, fils d'une famille bourgeoise d'origine portugaise ne la reconnaitra jamais ? Elle dont la mère était fière qu'elle soit plus pâle de peau qu'elle ? Elle m'affecte parce que je suis blanc.

En retraçant les fils d'une histoire politique, visuelle et intime, je prends conscience que ma couleur de peau est le fruit du long travail de négation des vies noires. Comment recoller les morceaux, les fragments, en pensant le corps comme espace d'inscription de l'Histoire ? Dona Lourdès est ce lieu, ce pays.

Représentations:

16+17.02 - 20-24.02.24 à 20:30 sauf mercredi 21 à 19:00

Infos et réservations

atelier210.be/saisons/saison-23-24/dona-lourdes

NOTE D'INTENTION

Dona Lourdès est un projet de spectacle de **danse-performance pluridisciplinaire et bilingue français/portugais** porté par Nêmo Camus.

À l'origine de ce projet il y a des **entretiens radiophoniques** que j'effectue **avec ma grand-mère** sur l'histoire de sa vie. De son enfance à Rio à ses premiers émois, de **l'inconnu de son père blanc à la fierté de sa mère noire, de la danse classique à la samba, de son mariage à son expatriation en Europe**, de l'absence et du trou. Et de moi. Tisser les fils d'un récit toujours fragmentaire, partiel, sensible, chercher la trace, sentir l'indice...

Dona Lourdès est une affaire de tremblement, de bouleversement. Comment notre corps témoigne de qui nous sommes ? Pourquoi et comment, toujours, cette inquiétante étrangeté, cette attraction-répulsion à devenir autre ?

Nos vies sont multiples. Ultra déterminées et complètements libres. Ouvertes et fermées. Solitaires et solidaires. Seules-ensembles. Noires et blanches. Créoles.

Comment l'histoire raciale de ma grand-mère m'affecte-telle ? Elle dont la mère, femme de ménage noire issue d'un milieu populaire, l'élève seule, et dont le père biologique, fils d'une famille bourgeoise d'origine portugaise, ne la reconnaitra jamais ? Elle dont la mère était fière qu'elle soit plus pâle de peau qu'elle ?

Elle m'affecte parce que je suis blanc. **Je suis blanc parce que j'ai été blanchi. Parce que ma race a été blanchie.** Ma race a été blanchie parce qu'on a décrété que les vies noires valait moins, rien.

À la fin du 19e siècle au Brésil, pour atteindre ce rien, on a favorisé l'émigration d'une main d'oeuvre européenne blanche pour les besoins de ce que l'on nomma o branqueamento racial. Cette idéologie prenait appui sur des calculs statistiques pronostiquant le blanchiment de la race noire à telle point que celle-ci disparaîtrait aux alentours des années 2000. Alors qu'ailleurs dans le monde on opta pour le génocide et la ségrégation, là, le mélange n'avait jamais été si pernicieux, ouvertement raciste. À travers un travail de recherche sur le corps et les identités-énergies, à travers l'étude des représentations dans l'histoire de l'art et du cinéma brésilien, à travers les mots que j'adresse à ma grand-mère sur nos difficultés relationnelles, à travers le geste et le motif de la traduction...

À travers cela, **Dona Lourdès, spectacle corps-monde-eau, entend, par la fabulation et la poésie, faire trembler nos lignes de vie, rêver nos héritages. Alliant démarche documentaire et fictionnelle/spéculative, Dona Lourdès prend à bras-le-corps la question blanche.** Quels sont nos récits ? Comment nous façonnent-ils ?

Le point de départ de ces questions ne s'ancre pas d'abord dans la couleur de nos peaux mais par l'histoire de celle de Dona Lourdès, la mulatta carioca, belle et gracieuse, image de carte postale, produit d'exportation... Ma grand-mère.

Ma grand-mère qui, par les mouvements de ses bras et de son bassin, par ses costumes carnavalesques extravagants et sensuels, figera une certaine image du Brésil à l'occasion de son incarnation du rôle de Mira dans le film Orfeu Negro (1959). Par l'analyse d'images dans lesquelles elle joue et danse, et la tentative d'imitation de celles-ci, seront traversées les questions liées à la filiation, l'héritage et l'(im)

possibilité de la reproduction (sociale, esthétique, corporelle).

Dona Lourdès mettra la pluralité des médiums à l'oeuvre d'une dialectique du conflit : la vidéo, la musique, la lumière, les costumes et les corps raconteront, chacun avec leur langage propre, un fragment, un morceau, une trace, un indice du monde, qui, alternant les échelles temporelles et historiques, les esthétiques, les registres et les formes, entrera en dialogue avec le Tout.

Dona Lourdès est un spectacle qui veut se donner la tâche de penser le corps comme espace d'inscription de l'Histoire. Pas pour y chercher des réponses, mais bien plus pour interroger les trous et se demander : Quels sont les questions qui constituent nos vies ?

NÉMO CAMUS - CONCEPTION, INTERPRÉTATION

Némo Camus est un artiste et réalisateur sonore basé à Bruxelles. Après un parcours dans la recherche en cinéma et en sociologie à l'Université Paris VIII, il s'oriente vers la création sonore et intègre l'INSAS.

Son travail, ancré dans une démarche dialectique, travaille les allers-retours entre récit intime et Histoire, milieu et individu, matière et pensée, militance et poésie... À travers ses créations radiophoniques et installations sonores, il hybride documentaire et fiction, voix et field recording, dans un désir de travailler avec toujours plus de subtilité la trace, l'indice, la suggestion.

Il anime des ateliers et travaille les liens entre texte et politique au sein de la revue Jef Klak. Il collabore pour la danse et la performance avec Pélagie Gbaguidi, On-Trade-Off, Robson Ledesma, Joëlle Sambi, etc. Il poursuit sa transition performative avec la conception d'un projet de danse sur l'histoire de sa grand-mère intitulé Dona Lourdes.

ROBSON LEDESMA - COLLABORATION, CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION

Robson Ledesma est un performeur brésilien basé à Bruxelles. Il s'est formé au Théâtre Municipal de São Paulo dont il a intégré la compagnie de danse contemporaine. Entre 2013 et 2016 il collabore avec Luiz Fernando Bongiovanni avant de rejoindre P.A.R.T.S. Durant les dix dernières années, il a notamment travaillé avec Allan Falieri, Ismael Ivo, Alan Lucien Øyen, Cristóbal Lehyt, Michiel Vandevelde, etc.

NATHALIA KLOOS - DRAMATURGIE

Critique littéraire et du spectacle vivant (Critique, Panthère première, CQFD...), Nathalia Kloos est membre du collectif et du comité éditorial de la revue Jef Klak. À la croisée des disciplines, elle réfléchit aux manières de travailler en collectif, aux imbrications de l'intime et du politique dans des luttes territoriales (notamment au Brésil) et à ce que les formes artistiques nous disent du monde. À l'EHESS et au CNAC, elle a mené une recherche autour du vertige et du risque dans le cirque contemporain. Elle est dramaturge de la compagnie In Vitro, où elle y mène une réflexion autour du pouvoir fictionnel du réel et des gestes transdisciplinaires.

MIGUEL PEÑARANDA OLMEDA - CRÉATION COSTUMES

Miguel Peñaranda Olmeda est un artiste visuel indépendant engagé dans les domaines des arts visuels et du spectacle. Il a obtenu un diplôme avec mention en 2019 à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers. Depuis 2018, il est impliqué dans une pratique artistique autonome et multidisciplinaire axée sur l'art textile et la fibre, l'intervention dans l'espace et la performance avec laquelle il examine la double nature de notre réalité physique et numérique actuelle depuis et dans le cadre de la société occidentale.

En parallèle, il travaille également pour des projets externes avec des chorégraphes et des metteurs en scène indépendants, fournissant des services tels que la conception de costumes et de scènes mais aussi des conseils dramaturgiques que ce soit d'un point de vue conceptuel ou visuel. Depuis 2016, il a travaillé pour des créateurs indépendants mais aussi pour des compagnies telles que NTGent, Eastman, Nationale Theater Den Haag, Zeelandia, et la Comédie Française.

MARY SZYDŁOWSKA - CRÉATION VIDÉO

Le travail de Mary Szydlowska se nourrit des notions de périphérique, de retrait et d'invisible, incarnés au sein d'espaces architecturaux, d'environnements institutionnels et de champs de travail marginalisés.

Elle travaille avec des objets, des tissus et gestes comme moyens de créer des limbes d'attention. Son travail s'étend vers la sculpture et les installations, dans lesquelles elle performe. En 2020, elle a réalisé une pièce solo SOAK en conversation avec Volmir Cordeiro, première partie de son diptyque sur les pratiques de nettoyage et d'entretien, suivie par la pollution et la saleté dans une autre pièce solo - LEAKS.

Une grande partie du travail de Mary s'inscrit dans le contexte des expositions d'art contemporain et des espaces muséaux. Elle a créé des performances et des visites guidées performatives au MoMA de Varsovie (2018-19), au Centrale.Lab pour l'art contemporain à Bruxelles (2019) et a fait des recherches au KANAL.Centre Pompidou (2020/2021). Sa série WORKS on WORKS est basée sur une pratique développée à long terme d'une manière léchée de la consommation d'art et d'autres artistes, présentée comme un médium performatif stratifié.

Mary est également cinéaste et se concentre sur la documentation de la performance et de la danse. Elle est titulaire d'un Master en études culturelles (Université Jagellonne de Cracovie, 2012-2018). En 2021, elle a obtenu le diplôme du programme MA STUDIOS pour les créateurs de danse aux Performing Arts and Research Training Studios (P.A.R.T.S.) à Bruxelles.

BRICE AGNÈS - CRÉATION SONORE ET MUSICALE

Brice Agnès est un musicien et créateur en recherche sonore. Ses oeuvres sont le résultat d'enregistrements, modelages et diffusions de sons. Un mélange d'influences musicales, radiophoniques et de field recording. Il débute son nouveau projet solo : Citerne. Membre fondateur de Radio Lalinière, il est actif dans différents projets associatif et workshops autour du son et de la radio. Aussi à l'origine du festival de musique, Le Rayon Vert, il travaille également lors d'événements en tant régisseur son dans des lieux comme le Brass, la Balsamine, la Bellone, Radio Panik... Il collabore avec des artistes tels qu'Adeline Rosenstein, Jacques André, Boris Dambly, etc

NORA BOULANGER HIRSCH - CRÉATION LUMIÈRE

Nora Boulanger Hirsch est metteuse ne scène et créatrice sonore et lumière. En 2016, elle termine son cursus à l'INSAS en section mise en scène. Elle rejoint ensuite l'équipe du Festival Longueur d'ondes à Brest, ville où elle restera trois ans et travaillera auprès de jeunes en rupture scolaire en tant qu'animatrice et technicienne radio. Aujourd'hui à Marseille, elle est en mouvement entre le son, l'éclairage et la mise en scène. Prenant appui sur le réel pour le bousculer, Nora convoque l'imagination dans un besoin de reproduire les choses qu'elle perçoit en les réinventant.

MORGANE AZOULAY - REGARD EXTÉRIEUR

Née d'une mère algérienne et d'un père breton, Morgane commence dès l'enfance sa pratique de la danse et du théâtre. Après des études de Littérature et de Sciences Politiques et des expériences en programmation culturelle et en coopération, elle décide de se former professionnellement au théâtre physique et à la danse contemporaine. Elle voyage au coeur du mouvement et de la transe comme vecteur créatif. Sa pratique va du texte au mouvement, en passant par la critique et la dramaturgie. Elle cherche et construit à partir du cri intérieur.

CRÉDITS

Conception, mise-en-scène, interprétation: Nêmo Camus .
Collaboration, chorégraphie, interprétation: Robson Ledesma .

Dramaturgie: Nathalia Kloos .

Création des costumes: Miguel Peñaranda Olmeda .

Création vidéo: Mary Szydlowska .

Création lumière: Nora Boulanger Hirsch

Production déléguée: atelier 210 .

Co-production: Charleroi Danse, La Coop asbl et Shelter prod . Soutiens et
résidences: La Bellone, kunstcentrum BUDA, Maison des Cultures de Saint-Gilles,
Pianofabriek, Théâtre Varia.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service général de la Création
artistique, de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.

a.

2

10



photo © maruszak

danse

12-16.03.2024

show : 20:30 sauf le mercredi à 19:00 • tickets : pay what you can • infos : www.atelier210.be

MOVING MEDITATIONS

BRIANA ASHLEY STUART



atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



Francophones



MOVING MEDITATIONS

Briana Ashley Stuart

Moving Meditations est une création multidisciplinaire autour de la guérison, un processus alchimique autonome et collectif généré par le biais d'expériences. À travers des disciplines telles que la danse contemporaine, le stepping et le chant, la chorégraphe Briana Ashley Stuart explore l'importance du mouvement et du son comme éléments essentiels de l'expression humaine.

Qu'il s'agisse de frapper des mains dans un élan d'enthousiasme ou crier lorsque l'on souffre : le son et le mouvement ont toujours joué un rôle important dans notre façon d'établir des liens, de nous exprimer et de nous comprendre. Au fil du temps, ces formes d'expression individuelles ont évolué vers des codes, ce qui a engendré des formes et des rituels collectifs au sein de groupes, qui sont à leur tour devenus des expériences introspectives personnelles qui mettent les choses en perspective.

Moving Meditations nous rappelle l'infinité de choses qui nous relient et la valeur de notre voix et de notre corps pour les canaliser, les ressentir et les libérer.

Représentations:

12-16.03 à 20:30 sauf mercredi 13 à 19:00

Infos et réservations

atelier210.be/saisons/saison-23-24/moving-meditations

CRÉDITS

Direction artistique, chorégraphie & interprétation: Briana Ashley Stuart · Danse, interprétation et co-chorégraphie: Marie-Laure Lesage Manon Kanjinga Janssen · Création lumière: Michael Janssens · Création sonore: Mathieu Le Boudec · Création costumes: Jana Roos · Dramaturgie: Aurelie Disasi, Dina Dooremans · Regard chorégraphique: Moya Michaels · Accompagnement artistique: Berthe Tanwo Njole Rosslyn Wythes James Hogan · Co-production: Citylab, KVS

Soutien et résidences: Citylab Pianofabriek, Detours Festival, Mestizo Arts Platform, De Singel, KVS, Le Flow, Ultima Vez, Batard Festival, De Factorij, KaaiStudios, Destelheide Vormingcentrum. Avec le soutien de: Vlaamse Overheid & Vlaamse Gemeenschapscommissie · Communication et diffusion: Get Down - Dancers Management

INTENTION VERS LE PUBLIC

Le public se sent transporté dans un autre monde où chaque danseur personnifie une expérience. La scène est conçue pour symboliser un espace de tranquillité et de possibilités. Les 3 interprètes portent des costumes blancs et sont soutenues par la création de leur propre rythme avec leur corps ou par la musique d'ambiance composée par Mathieu Le Boudec. J'ai choisi une palette de couleurs entièrement blanche et sobre afin d'éviter autant que possible les références externes ou les suppositions. Le mouvement et les rythmes sont les principaux pinceaux que nous utilisons pour peindre l'espace. Les motifs lumineux seront de couleur variable et ne seront utilisés que pour souligner certains moments et diriger le public.

7 PHASES

1. COVEN

Coven est l'ouverture de la pièce qui est lentement construite par la musique et les percussions corporelles afin d'amener le public dans l'univers des interprètes. Cette section est un appel ou une question attendant patiemment une réponse, qui est révélée tout au long de la pièce. Au fur et à mesure que cette phase se construit, le mouvement et le son se déconstruisent vers une reconstruction, montrant ainsi le pouvoir du groupe, les rituels et les sons que nous créons pour trouver un sens et nous sentir connectés les un.e.s aux autres.

2. LES 7 ETAPES DU DEUIL

Seven Stages of Grief est le premier moment accompagné de musique. Il explore le processus non linéaire de la guérison, ce qui se passe lorsque nous perdons le contact avec nous-mêmes et avec ceux qui nous entourent. À travers une série de duos et de solos caractéristiques de la danse contemporaine, nous commençons à voir chaque danseuse comme un individu. Elles sont confrontées à des moments de douleur, d'adaptation, d'acceptation, de dépression, de déni, de choc et de colère. La musique est perçue comme un poids extérieur sur les interprètes, et une distraction qui les place en décalage avec elles-mêmes et avec les autres. Elles réagissent au monde extérieur et aux autres de manière imprévisible et agressive.

3. REVENIR À SOI

Cette partie est un rappel des rythmes essentiels de tous les êtres vivants, tels que notre respiration et les battements de notre coeur. La respiration profondément audible des danseuses se transforme lentement en une chanson de transe qui calme la salle et la ramène à elle-même, tout en invitant le public à se joindre à elle.

4. ET DANS LE SILENCE... COME JOY

Cette phase se déroule entièrement dans le silence. Après les paysages sonores tumultueux qui ont précédé, nous atteignons un calme qui n'est rompu que par le mouvement. Le mouvement est fluide, mais net et précis, et nous voyons les danseuses se reconnecter les unes aux autres.

5. LA VIE

Cette reconnexion émerge comme un sens du jeu en transformant le lourd battement de coeur en une phrase rythmique robuste qui semble joyeuse et se déplace dans un cercle énergétique qui mène à un bain sonore inondant la pièce. Les voix des interprètes traversent l'espace en échos et canons.

6. LE CHANGEMENT

Dans cette partie, la voix et le corps sont utilisés comme un paysage sonore pour extérioriser l'expérience intérieure des interprètes. Par le biais du chant, de la poésie et des percussions corporelles, nous voyons l'évolution de la connexion et du soutien des danseuses les unes envers les autres, tandis que nous plongeons dans les qualités à la fois puissantes et délicates du mouvement percussif.

7. ENSEMBLE

La dernière section, la résolution, utilise la forme artistique du Stepping pour créer une section de mouvement et de rythme forte et énergique qui montre la connexion restaurée et l'évolution des danseuses. Cette section cherche à réparer ce qui a été brisé. Une étreinte de nous-mêmes, de l'autre et de la connaissance que nous sommes plus fort.e.s en tant qu'unité et donc en tant qu'individus. L'énergie renouvelée permet de conclure la pièce de manière brute et pleine d'espoir.

LE STEPPING

Le Stepping, est une forme afro-américaine de percussion corporelle dans laquelle le corps sert d'instrument pour créer des rythmes et des sons avec les mains, les pieds et la voix. Cette forme appartient à un genre artistique plus large appelé Body Music, mais l'accent mis sur le mouvement et l'aspect dansé du stepping le distingue des autres styles de cette forme d'art.

Le stepping a été créé au début des années 1900 par des étudiants d'anciennes universités noires au sein d'organisations appelées «fraternités» et «sororités». À l'époque, le racisme était institutionnalisé et les Afro-Américains n'étaient pas autorisés à fréquenter les mêmes écoles que les étudiants blancs. Ils ont donc créé leurs propres écoles, universités, cultures et traditions. Le stepping était l'une des nombreuses traditions développées pour promouvoir la force et la solidarité entre les personnes Afro-Américaines.

Cette tradition de danse de la diaspora africaine trouve son origine dans la danse du gumboot en Afrique du Sud. Au fil du temps, l'expression culturelle du stepping a évolué en intégrant des éléments du hip-hop, du cheerleading et de l'armée. Depuis lors, le stepping a transcendé le campus universitaire et peut être vu dans des films, à la télévision, sur des scènes de concert (notamment une des performances de Beyoncé à Coachella) et au-delà !



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

BRIANA ASHLEY STUART

Briana Ashley Stuart est une artiste de danse internationale, pédagogue, chorégraphe et entrepreneuse originaire de Detroit (Michigan/USA) qui vit et travaille actuellement à Bruxelles. Après avoir obtenu deux licences en danse et en sociologie à l'Université du Michigan, elle s'est produite et a enseigné en tant que danseuse professionnelle au sein de la compagnie de danse contemporaine SJEwing & Dancers ent StepAfrika !, la seule compagnie de danse au monde dédiée à la forme d'art du stepping.

Briana a commencé à pratiquer le stepping à l'université du Michigan lorsqu'elle a rejoint l'association étudiante Zeta Phi Beta Sorority. Elle a ensuite approfondi sa passion et sa formation à Step Africa ! Elle a vu l'impact incroyable de cette forme d'art sur de nouveaux publics, enfants et adultes, en se produisant et en enseignant aux États-Unis, en Guadeloupe et à la base navale de Guantanamo. Avec StepAfrika !, elle a commencé à trouver sa propre voix au sein de cette forme d'art en se concentrant sur le mouvement et en créant des chorégraphies en collaboration avec des chorégraphes et collègues artistes.

Depuis 2017, Briana vit à Bruxelles et élargit son expérience en tant qu'interprète en travaillant avec ZIKIT, 4Hoog KinderTheater, Les Brigittes, Dominique Models, BOZAR et en tant qu'artiste en résidence avec Citylab Pianofabriek. Son expertise et ses compétences en Stepping ont été utilisées par des artistes et des organisations artistiques belges pour des projets tels que Her(e) de Dalila Hermans au NTGent, Désintégration Culturelle de Nadine Baboy au KVS, Upside Down Festival à Gand, On the Roof Dance Festival à Zinnema et plus récemment avec le KVS pour la production PUNKT créée par Bahar Temiz. Ces projets et événements ont fait appel à ses compétences en Stepping comme un complément essentiel et frappant.

Actuellement, Briana est la seule artiste à pratiquer et transmettre cet art et cette forme de danse en Belgique.

En outre, Briana a développé ses propres créations. En septembre 2020, elle présentait son premier solo Becoming Together, produit par le KVS. Solo présenté également suite à CC De Factorij (Zaventem), Zomerfabriek (Antwerpen), UZ Ziekenhuis avec le KVS (Jette), Podiumkunsten au Beursschouwburg, Matong'Art Festival (Ixelles), ainsi qu'au CC Le Jacques Franck lors du Brussels Body Music Festival, au Schouwburg Kortrijk, Le Delta (Namur), CORSO (Antwerpen) et STUK (Leuven). Toutes ces opportunités sont le résultat de ma collaboration avec Citylab Pianofabriek et Camille Philippot de l'agence Get Down - Dancers Management. En 2021, Briana créait son premier spectacle pour le jeune public : Be The Rhythm ; un spectacle familial interactif pour les enfants de 7 à 11 ans. Ce spectacle a été joué au Kaaitheater (festival Inside Out) en juillet 2021, dans les rues de Bruxelles en septembre 2021 lors de la Fête de Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi qu'à l'Atelier 210 en décembre 2022.

En 2021, Briana a été sélectionnée comme l'une des 6 artistes bruxellois.e.s de l'édition WIPCOOP de Mestizo Arts Platform avec Moving Meditations. De plus, Briana collabore actuellement avec Somalia Williamson pour Mother à Het Bos - Anvers et The Golden Stool de Gorges Ocloo à Toneelhuis - Anvers.

MANON KANJINGA JANSSEN · interprète

Manon Kanjinga Janssen a étudié avec de nombreux danseurs et chorégraphes tels que Thao Nguyen, Audrey Pascal, Freya Pauwels, Majid Ghadiri, Marijn Celea, Joseph Garbar et Raquel Suarez en dancehall, danse contemporaine et house. Pour elle, la danse est une pratique artistique qui invite à partager des histoires et des émotions ; un exutoire dans lequel son corps porte différentes identités et les histoires qui les accompagnent. Physique, théâtrale, fluide et explosive sont quelques-uns des termes qui la décrivent. Elle a créé deux pièces de danse-théâtre, *We are the dreams of our fathers* (2012) et *WithOutMAN* (2013).

Elle a tourné avec ces oeuvres à OPeK à Louvain et à Arenberg Schouwburg à Anvers entre 2013 et 2015. Elle a fait partie du RDKL Crew de 2013 à 2016 et a joué pour différents artistes tels que Major Lazer, Sean Paul, Ward21. L'expérience de Manon dans différentes formes a été un véritable atout pour le travail de cette création *Moving Meditations*, plus particulièrement dans la fusion des styles et l'accent mis sur le rythme.

MARIE-LAURE LESAGE · interprète

Marie-Laure Lesage (interprète) est originaire du Sénégal et de Belgique. Elle est danseuse indépendante, professeure de danse et cofondatrice et directrice de *The Dancing Society*, un collectif d'artistes basé à Bruxelles. Entre Anvers, Bruxelles et Paris, elle a co-chorégraphié et interprété *Bombe d'Amour and Beyond* à la Cité Internationale Universitaire de Paris sur la scène de la Fondation Biermans-Lapôtre. En 2020, elle crée le Trio *Résonances* et chorégraphie *Phantasticus Suite*, un projet sélectionné pour le Festival *Courants d'Airs 2021*, organisé par le Conservatoire royal de Bruxelles. La même année, elle réalise des vidéos de danse pour un projet soutenu et développé par *The Dancing Society : Co LAB*. En août 2021, elle a dansé au Zomer Van Asiat à Vilvoorde pour l'événement *Asiat klinkt !* et a également présenté le duo *Symbiosis* avec la violoniste Cecilia Rezaval, ainsi que le work-in-progress *Le Temps Lisse* au Centre culturel Bruegel dans le cadre de performances organisées par *The Dancing Society*. Elle a également été invitée à danser le duo *Symbiosis* au *Parcours d'Artistes de ProfondsART-Limal* en septembre 2021. L'expérience de Marie-Laure en tant qu'interprète et chorégraphe en danse contemporaine a également été un atout pour le travail et le processus de création.

MATHIEU LE BOUDEC · compositeur musical

Mathieu Le Boudec a étudié la musique classique et le jazz à l'académie de Lier. Il a joué dans plusieurs groupes tels que *Avenue* et *Cody and the Albatross* lors de festivals et d'événements privés avant de se tourner vers l'écriture de pièces instrumentales pour piano. Il a composé de la musique pour plusieurs projets de danse, notamment : *Beyond Exercise I*, un duo de *The Dancing Society*, chorégraphié par Maya Balam Meyong et interprété par Marie-Laure Lesage (2018), *Du battements des jours*, un court métrage de *The Dancing Society* (2022), *Ode à Demain*, un court métrage du collectif *Coeur à corps* (2022), et *IVOUVÔH*, un court métrage de Maya Balam Meyong et Itai Zwecker pour le collectif *Company XV* (2022). Son expérience dans la création musicale pour des pièces de danse et sa capacité à capturer l'essence du mouvement et de l'atmosphère dans ses oeuvres précédentes ont été complémentaires au travail chorégraphique.



a.
2
1
0

photo © NimLots

théâtre rituel mort

16-20+23-27.04.2024

show : 20:30 sauf le mercredi à 19:00 • tickets : pay what you can • infos : www.atelier210.be

Une coprésentation atelier 210 ♥ le Rideau

MACC(H)ABÉES

SOPHIE WARNANT

/ CIE DU SUJET BARRÉ

atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



Fédération Française de la Culture

Francophonie



Association des Artistes de la Région de Bruxelles-Capitale

LA COOP ASBL

taushalter.be

MACC(H)ABÉES

Sophie Warnant / Cie du Sujet Barré

Macc(h)abées parle de la mort, non pas de manière métaphorique, mais de manière très directe, corporelle. Le spectacle parle du deuil, de l'adieu, du rapport compliqué au corps de moins en moins « productif », du choix de la mort, et il parle donc nécessairement de la vie et du sens qu'on donne à cette vie, à travers nos expériences et nos engagements.

Basé sur une longue période de recherches préliminaires (notamment sur la question de l'euthanasie), d'expériences immersives, troublantes mais nécessaires (le soin des morts), de rencontres bouleversantes (avec des médecins, des patients, des psychologues, des « professionnel-le-s » de la mort), Macc(h)abées raconte l'histoire de cette impossible rencontre avec la mort. Comment se séparer de la vie quand il est trop tôt ? Comment prendre la décision de ne plus vivre ? Le vivant appelle la mort, la mort appelle le vivant.

Une partie du texte du spectacle se base sur deux livres du docteur Dirk Van Duppen ; "Ainsi s'est écoulé le temps qu'il m'était compté" et "L'homme est un loup pour l'homme : fondements scientifiques de la solidarité" (co-écrit avec Johan Hoebeke)

Représentations:

16-20.03 + 23-27.04 à 20:30 sauf mercredi 17 et 24 à 19:00

Infos et réservations

atelier210.be/saisons/saison-23-24/macc-h-abees

NOTE D'INTENTION

Macc(h)abées parlera de la mort, non pas de manière métaphorique, mais de manière très directe, corporelle. Le spectacle parlera du deuil, de l'adieu, du rapport compliqué au corps de moins en moins « productif », du choix de la mort, et il parlera donc nécessairement de la vie et du sens qu'on donne à cette vie, à travers nos expériences et nos engagements. Basé sur une longue période de recherches préliminaires (notamment sur la question de l'euthanasie), d'expériences immersives, troublantes mais nécessaires (le soin des morts), de rencontres bouleversantes (avec des médecins, des patients, des psychologues, des « professionnel-le-s » de la mort), Macc(h)abées veut raconter l'histoire de cette impossible rencontre avec la mort. Il prendra comme socle le texte testamentaire d'un médecin du peuple, Dirk Van Duppen, sur lequel viendront se greffer d'autres matériaux issus de l'enquête préalable. Comment se séparer de la vie quand il est trop tôt ? Comment prendre la décision de ne plus vivre ? Le vivant appelle la mort, la mort appelle le vivant. Le spectacle sera un rituel théâtralisé, certes, informé par une recherche documentaire poussée, ancré dans le réel de la chose, mais, surtout, un rituel de la mort et donc de la vie. Cinq ans que j'y travaille, que je cherche...



©Wim Lots

CRÉDITS

Conception, écriture, mise en scène, interprétation: Sophie Warnant · Écriture, création musicale, interprétation: Romain David · Création sonore et musicale, dessin: Wim Lots · Assistance à la mise en scène et costumes: Esther Denis · Régie: Philippe Kariger · Scénographie: Léo De Nijs · Collaboration artistique corps dansant: Marco Labellarte et Lisi Estaràs · Soutien dramaturgique: Karel Vanhaesebrouck · Partenaires de route: Renelde Pierlot, Romain Vaillant

Production de la compagnie du Sujet Barré, production déléguée de l'atelier 210 · Coproduction le rideau de Bruxelles, le théâtre de la Joliette de Marseille, le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, La Coop asbl et Shelter prod · Soutiens et résidences: Quai 41, le CORRIDOR, la compagnie Point Zéro, le Kopergieterij, le théâtre des DOMS, la Geste, le théâtre La Cité / Marseille, le théâtre Varia, la maison de la culture de Tournai. Avec l'aide de Théâtre&public. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service général de la Création artistique, de taxshelter.be, ING et du taxshelter du gouvernement fédéral belge.

Merci à (par ordre chronologique): Yannick Cossard pour l'Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental ARCSPHO, les infirmières du service de soins palliatifs et du service oncologie du Chapwi (centre hospitalier de Wallonie Picarde), la docteur Dopchie, Sophie, l'équipe de psychologues et les accompagnateur·rice·s de la plateforme prévention suicide, Yoan Cecco, Karine - Thanatopractrice, docteur Wim Distelmans, docteur Luc Sauveur. Merci à Berlinde De Bruyckere. Merci au docteur François Damas

Merci à (par ordre alphabétique) Françoise Bloch, Serafina Cutaia, Camille de Leu, Isabelle Gyselinx, Gorges Ocloo, Alain Platel, Raven Ruëll, Frouke Van Gheluwe et Yaël Steinmann, Brigitte van den Bosch.

2022.



photo © Elycia Husse ©INTER.stif.IELS

weekend surprise

open mic

concert

rencontres

27-29.06.2024

show : infos à venir • tickets : pay what you can • infos : www.atelier210.be

GENDER PANIK



atelier210.be
Chaussée Saint-Pierre
210, 1040 Brussels



Fédération Française de la Musique



Francophonie



Artistes 27

WEEKEND SURPRISE GENDER PANIK

Lors des << weekend surprise >> l'atelier 210 invite un.e collectif.ve, une personnalité, une démarche, un.e artiste, à investir le bâtiment et ses entours afin de proposer sa propre programmation. L'occasion pour nous de nous situer en soutien de ce qui existe sans nous et de mettre à disposition les outils dont nous disposons à travers une collaboration à chaque fois singulière.

Gender Panik est un jeune collectif bruxellois de treize personnes queers et/ou meufs artistes d'expériences et de pratiques diverses, volontairement constitué sans hommes cisgenres hétéros, autour de la pratique du rap.

Rappeureuses, chanteureuses, beat-makeureuses, poètes, ami.e.s, basé.es entre Bruxelles et La Paz réunie.s dans une perspective d'inclusivité et d'empuissancement queer féministe et décolonial, dans le domaine de l'écriture, la musique, la performance en scène, mais aussi dans l'auto-support matériel, financier, administratif et émotionnel. Iels considèrent la scène rap comme un endroit de partage, un espace d'archivage de leurs luttes et de leurs expériences et interviennent majoritairement dans les espaces de lutte anti-autoritaires et le milieu squats & occupations de Bruxelles.

De manière autogérée et dans une perspective d'horizontalité iels organisent des sessions de travail et de création, de rap en mixité choisie durant lesquelles iels partagent des références, des exercices d'écriture, de mise en voix et en corps, des compétences techniques liées à l'installation du matériel son pour créer des prod, enregistrer et performer des morceaux. Et organisent aussi des openmic en développant un dispositif de scène ouverte inclusive & queer qui permet de se mettre à l'aise !